

24L Parce que je ne sais pas.

Toujours le même bar, le même' café, pas vraiment bon.  
Toujours le même' hasard, faux rendez vous avec la montre.  
Toujours la même' musique, les mêmes mots, les mêmes sons.  
Ce rien dans le regard, qui n'ose pas une rencontre.

Ce comptoir, d' habitudes, où j' laisse' des pensées, des messages.  
Un peu d' mon cœur trop rude, un rien de moi un peu sauvage.  
Des cheveux blonds m'embrument' me donnent le ciel des grands voyages,  
Et sa clope qui m'enfume', me donne au corps un cri de rage.

Parce que je ne sais pas.  
Parce que je ne sais pas,  
Lui dire tout simplement, les choses simples.

Et l'café disparaît, laissant la place au verre d'eau.  
Son rire' sonne' comme' l'été, aux blagues usées du vieux bistrot.  
J'ai les doigts qui aim' raient, lui dire l'amour, comme' autrefois,  
Mais l' temps la disparaît, ne reste' que le bruit de ses pas.

Parce que je ne sais pas.  
Parce que je ne sais pas,  
Lui dire les choses tout simplement.

Ça devient ordinaire, ce rendez vous avec avec le rêve.  
Je sens comme' ça me brûle', tout l' monde s'en fout, le jour se lève.  
Ma tasse' qui reste là, sait tout le mal que j'accumule,  
Je pars, mais j' reviendrai, je le promets à la pendule.

Parce que je ne sais pas.  
Parce que je ne sais pas,  
Lui dire tout simplement, les choses simples.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr